

Quelques conseils

Le rôle des parents est essentiel.

- Il faut commencer le plus tôt possible (dès 3 ans) l'apprentissage de la circulation. Celui-ci doit se faire dans la rue, au quotidien, par l'observation, l'explication.
- Pas de surprotection mais une pédagogie permanente, évolutive, selon la maturité de l'enfant.
- Les conseils de prudence ne servent à rien si le comportement des parents les contredit. Car ce sont eux, de toutes façons, qui seront pris comme exemple.
- Un enfant ne peut être "lâché" seul dans la rue tant que les parents n'ont pas acquis la certitude qu'il en connaît et en comprend parfaitement les dangers.



vidéolésister

L'enfant piéton l'éducation

En Europe, chaque année, 45 000 personnes meurent, 1 600 000 sont blessées ou handicapées à vie, à la suite d'un accident de la circulation; 90-95% de ces accidents ont pour origine une erreur humaine et pourraient être évités.

Pensez-y en lisant ce dépliant.

Dans la rue, l'enfant est particulièrement vulnérable. Aussi les parents ont-ils un double rôle capital, irremplaçable, à jouer: celui de protecteurs et, encore plus, celui d'éducateurs.



La Sécurité Routière asbl
75, rue de Mamer
Boîte Postale 29
L-8005 Bertrange
Téléphone 31 97 86 - 1
Fax 31 30 41
E-mail securout@pt.lu



Aide-mémoire
"Donne la main",
"viens ici", "ne cours
pas" ne constituent en
aucun cas un ensei-
gnement pour l'enfant.
Très tôt, l'enfant doit
savoir que, même
lorsque c'est à son
tour de traverser (le
feu est vert pour les
piétons) il doit vérifier
que tous les véhicules
sont arrêtés avant de
s'engager sur la
chaussée.



Les raisons de sa vulnérabilité



Elles sont d'ordre physiologique...

Les automobilistes voient mal le jeune piéton: du fait de sa taille, celui-ci peut être dissimulé par des véhicules en stationnement. Lui-même a une vision réduite de ce qui l'entoure: signaux trop hauts, horizon partiellement bouché par les voitures... En outre, dès lors qu'ils voient, les enfants croient être vus.

Un enfant n'identifie pas spontanément les bruits et localise mal leur provenance: il ne sait pas repérer, dans la moitié des cas, si un bruit vient d'en face ou de derrière et, encore plus souvent, de quel côté il provient.

Jusqu'à 7 ans, il a beaucoup de mal à évaluer les distances et à distinguer une voiture à l'arrêt d'un véhicule qui roule lentement. Il a donc du mal à estimer le risque face à une voiture qui s'approche.

... et psychologique

Jusqu'à 6 ans, l'enfant ne peut faire attention qu'à une seule chose à la fois: s'il court après un ballon ou s'il veut rejoindre ses parents de l'autre côté de la rue, il ne pensera qu'à cela, et pas aux voitures.

A partir de 7 ans, il commence à pouvoir tenir compte de plusieurs informations simultanées, mais ce n'est que vers 11-12 ans qu'il sera vraiment capable de prévoir l'évolution des situations, d'anticiper.

D'une façon générale, le comportement de l'enfant est dominé par ses émotions, ce qui le rend impulsif et imprévisible.

Pour être mieux vu lorsqu'il fait sombre, l'enfant doit porter des vêtements clairs ou de couleur vive. Les sacs à dos ou cartables munis de tissu réfléchissant la lumière des phares constituent également de précieux atouts la nuit.



D'une grande efficacité sont également les accessoires rétro-réfléchissants comme le Blinki-Bear.

Fixé au cartable ou au manteau, il pendille à hauteur de genou et reflète la lumière du véhicule approchant, ce qui permet à l'automobiliste de voir l'enfant-piéton à une grande distance.

Ces Blinki-Bears sont disponibles auprès de La Sécurité Routière.